

trouvons encore mentionnés par Vitruve et Varron deux autres sortes d'enduits plus distingués, l'*albarium* (1), et le *marmoratum* ou *marmorarium* (2). Celui-ci, d'après les détails qui nous ont été conservés, et son nom le fait assez connaître, n'était autre chose qu'un véritable stuc, dans lequel entrait du marbre concassé, et qui par le poli acquérait l'éclat et, en quelque sorte, la solidité du marbre : on pourrait même y voir la mosaïque, ou quelque chose d'analogue.

Quant à l'*opus albarium*, pour lequel on employait, avec le *penicillum tectorium* ou *penicillus tectorius* (3), l'*atramentum tectorium* (4), la terre de Chio délayée avec du lait (5), et vraisemblablement d'autres substances colorantes (6), il est évident qu'il ne se bornait pas simplement à blanchir les murailles, ainsi que semblerait l'indiquer son nom primitif. Il s'étendait nécessairement à divers autres détails de décorations ; et l'on peut croire, avec une extrême probabilité, qu'il embrassait notamment tout ce qui concernait la peinture d'ornement, la seule, à très peu d'exceptions près, que les Romains exécutassent sur les murs (7).

L'étendue et l'importance que je donne ici à l'art du *tector*, car il me paraît trop distingué pour l'appeler un métier, sont bien loin d'être arbitraires. Outre le petit nombre de notions que je viens de réunir entre beaucoup d'autres, tout ce que j'ai dit peut s'appuyer encore sur les expressions *exornare tectoriis*, ou autres semblables, que l'on trouve chez les jurisconsultes et ailleurs ; sur le rapport que Varron établit entre le *tector* et le peintre lorsqu'il dit : *Villa tua erit ad angulum Velini quam neque pictor, neque tector vidit*

(1) *De architect.*, V, 2, 40; VII, 2, 5.

(2) *Ibid.*, VII, 3, 6 ; — Varron, *De re rust.*, I, 57 ; cf. Plin., *Nat. hist.* XXXVI, 23 (55).

(3) Plin., *Nat. hist.*, XXVIII, 47 (74). — Plaut., *Mil.*, I, 1, v. 18

(4) Plin., *Nat. hist.*, XXXV, 6 (25).

(5) *Ibid.*, 46 (56).

(6) Il y a grande apparence que c'est pour eux que Vitruve parle des couleurs, dans les chapitres 7 à 14 de son VII^e livre.

(7) Voyez l'ouvrage de M. Raoul-Rochette intitulé : *Peintures antiques inédites, précédées de recherches sur l'emploi de la peinture, etc.*, Paris, 1856, in-4°.